

ACTION URGENTE

AMNESTY INTERNATIONAL CRAINT POUR LA SÉCURITÉ DE TROIS HOMMES ET D'UN ADOLESCENT ARRÊTÉS EN SYRIE

On ignore où se trouvent trois hommes et un mineur appréhendés le 27 novembre en Syrie. Ils semblent avoir été soumis à une disparition forcée, ce qui fait craindre pour leur sécurité, en particulier parce que deux des hommes ont des problèmes de santé préexistants.

Fahd Musa al Musa, un avocat de 41 ans, et **Abd al Razaq Abdo Jamus**, un mécanicien de 38 ans, ont été arrêtés au domicile de ce dernier à Hama (centre-ouest de la Syrie), le 27 novembre, en compagnie d'**Ahmad Abdo Jamus**, 17 ans, le fils d'Abd al Razaq, et d'**Abd al Rahman Abdo Jamus**, son frère, âgé de 40 ans.

Les autorités n'ont pas contacté leurs proches pour leur indiquer où ils sont incarcérés, ni les raisons de leur arrestation, et les familles ont trop peur de demander directement où ils se trouvent. Un détenu récemment libéré des locaux de la section de la Sécurité politique de Hama a cependant fait savoir aux familles qu'il y avait vu les quatre hommes plusieurs jours auparavant, à la suite de leur arrestation, mais qu'il n'avait pas pu leur parler.

On craint par ailleurs pour la santé de Fahd Musa al Musa et Abd al Razaq Abdo Jamus, leur état nécessitant une prise de médicaments et un suivi réguliers. Fahd Musa al Musa souffre d'un ulcère à l'estomac et d'une hernie discale, tandis qu'Abd al Razaq Abdo Jamus est diabétique et souffre d'hypertension.

Selon certaines informations transmises à Amnesty International, il est possible qu'Abd al Razaq Abdo Jamus et Fahd Musa al Musa aient pris part à des manifestations populaires à Hama. Il semble qu'Abd al Rahman Abdo Jamus, un enseignant n'entretenant apparemment aucun lien avec le mouvement contestataire, et Ahmad Abdo Jamus aient été arrêtés parce qu'ils se trouvaient dans la maison au moment du raid.

DANS LES APPELS QUE VOUS FEREZ PARVENIR LE PLUS VITE POSSIBLE AUX DESTINATAIRES MENTIONNÉS CI-APRÈS, en arabe, en anglais, en français ou dans votre propre langue :

- dites-vous préoccupé-e à l'idée que Fahd Musa al Musa, Abd al Razaq Abdo Jamus, Abd al Rahman Abdo Jamus et Ahmad Abdo Jamus soient soumis à une disparition forcée depuis leur arrestation le 27 novembre, et demandez aux autorités de révéler immédiatement où ils se trouvent et quelles charges sont éventuellement retenues contre eux ;
- engagez les autorités à veiller à ce qu'ils soient protégés de la torture et des autres formes de mauvais traitements, et à ce qu'ils puissent contacter immédiatement leur famille et l'avocat de leur choix, et bénéficier des soins médicaux dont ils pourraient avoir besoin ;
- demandez leur libération immédiate et sans condition s'il s'agit de prisonniers d'opinion, détenus uniquement pour avoir exercé pacifiquement leur droit à la liberté d'expression et de réunion.

ENVOYEZ VOS APPELS AVANT LE 31 JANVIER 2012 À :

Président de la République

Bashar al-Assad
 Presidential Palace
 Al-Rashid Street
 Damascus, Syrie
 Fax : +963 11 332 3410

Formule d'appel : *Your Excellency, /*

Monsieur le Président,

Ministre de l'Intérieur

His Excellency Major General Mohamad
 Ibrahim al-Shaar
 Ministry of Interior
 'Abd al-Rahman Shahbandar Street
 Damascus, Syrie
 Fax : +963 11 311 0554

Formule d'appel : *Your Excellency, /*

Monsieur le Ministre,

Copies à :

Ministre des Affaires étrangères

Walid al-Mu'allim
 Ministry of Foreign Affairs
 Al-Rashid Street
 Damascus, Syrie
 Fax : +963 11 214 6251/6252/6253

Veillez également adresser des copies aux représentants diplomatiques de la Syrie dans votre pays. (adresse(s) à compléter) :

Nom(s), adresse(s), numéro de fax, courriel, formule d'appel.

Vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir après la date indiquée ci-dessus. Merci.

**AMNESTY
 INTERNATIONAL**



ACTION URGENTE

AMNESTY INTERNATIONAL CRAINT POUR LA SÉCURITÉ DE TROIS HOMMES ET D'UN ADOLESCENT ARRÊTÉS EN SYRIE

INFORMATIONS GÉNÉRALES

En Syrie, des manifestations en faveur de la réforme ont débuté en février 2011 et se sont transformées en mouvements de protestation de grande ampleur à la mi-mars. Les autorités syriennes répondent de la manière la plus brutale qui soit pour tenter d'y mettre un terme. Amnesty International a obtenu les noms de plus de 3 300 personnes qui seraient mortes ou auraient été tuées dans le cadre de ces manifestations depuis la mi-mars. On pense que beaucoup ont été abattues par des membres des forces de sécurité utilisant des balles réelles, alors qu'elles participaient à des manifestations pacifiques ou assistaient aux obsèques de personnes tuées au cours de précédents mouvements de protestation. Des membres des forces de sécurité ont aussi été tués, parfois par des soldats ayant déserté et d'autres personnes ayant pris les armes contre le gouvernement.

Des milliers de personnes ont été arrêtées, et nombre d'entre elles sont détenues au secret dans des lieux inconnus où les actes de torture et les autres formes de mauvais traitements seraient monnaie courante. Depuis le 1er avril 2011, plus de 200 personnes seraient mortes en détention dans des circonstances extrêmement suspectes ; 15 habitaient à Hama. Certaines d'entre elles, parmi lesquelles 14 mineurs dont certains n'avaient pas plus de 14 ans, ont été mutilées avant ou après leur mort d'une manière particulièrement choquante, dans le but supposé de provoquer la terreur des familles auxquelles les corps sont renvoyés. Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le document intitulé *Morts en détention. Cas de mort en détention sur fond de protestations populaires en Syrie*, 31 août 2011 (<http://amnesty.org/fr/library/info/MDE24/035/2011/fr>).

Fahd Musa al Musa, Abd al Razaq Abdo Jamus, Abd al Rahman Abdo Jamus et Ahmad Abdo Jamus sont tous originaires de Hama, ville faisant l'objet d'une répression brutale de la part des autorités syriennes depuis le début des manifestations cette année. Des voisins ont remarqué que toutes les communications téléphoniques, sur les lignes fixes comme sur les portables, avaient été coupées pendant la descente au domicile d'Abd al Razaq Abdo Jamus. Le frère de Fahd Musa al Musa, qui ne vit plus en Syrie, a indiqué à Amnesty International qu'avant son arrestation, la maison de Fahd Musa al Musa avait été la cible de cinq raids menés par des hommes en uniforme de l'armée ou des forces de sécurité, ainsi que l'ont signalé des témoins.

Nom : Fahd Musa al Musa, Abd al Razaq Abdo Jamus, Abd al Rahman Abdo Jamus et Ahmad Abdo Jamus

Genre h/f : homme

AU 332/11, MDE 24/085/2011, 20 décembre 2011

AMNESTY
INTERNATIONAL

